

OVERDOSE

Dans sa ville de béton
dans sa chambre au papier con
la mort à mis son aiguillon

Par sa fenêtre trouée
aux caries des cheminées
son rêve s'est évaporé

Il a cherché trop longtemps
ce qu'on ne trouve pas souvent
il n'avait mêm'pas dix-huit ans

Et sur un chêne rouge
à l'ombre de mots inventés
seul il s'est mis à danser
composant de flammes rouges
une symphonie achevée
qu'on a déjà oublié

Dans sa ville de béton
sous la lèpre des néons
il a jeté son baluchon

Dans ses veines fatiguées
les aiguilles avaient gravé
bye bye je m'fais la liberté

Il a cherché
trop longtemps
ce qu'on ne trouve pas souvent
il n'avait mêm'pas dix-huit ans

Et sur un chêne rouge
habillé de mots effacés
seul il s'est mis à chanter
se parant des larmes rouges
d'un Pierrot désarticulé
qu'on a déjà oublié

Et sur un chêne rouge
La la la la la la la
seul il s'est mis à chanter
La la la la la la la
la la la la la la la
qu'on a déjà oublié